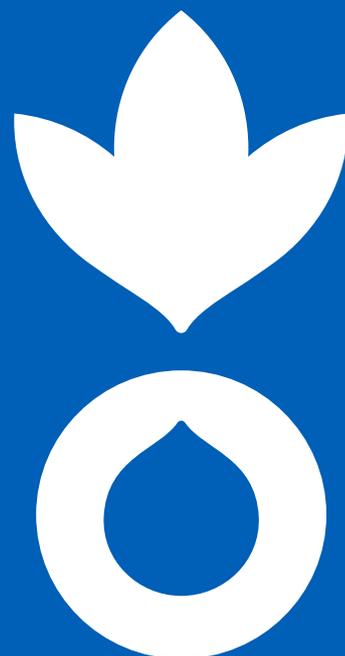


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



POINTS SAILLANTS

- Disponibilité de pâturage moyenne sur les sites suivis
- Bonne disponibilité des ressources en eau d'abreuvement
- État d'embonpoint des animaux globalement passable
- Recrudescence suspicion de maladies animales sur la majorité des sites suivis
- Persistance des incidents sécuritaires dans certaines zones
- Baisse des prix du bétail
- Prix des céréales et de l'aliment pour bétail en hausse
- Termes de l'échange globalement défavorable aux éleveurs





Le programme des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B), en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 69 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (2 sites), Diffa (4 sites), Dosso (15 sites), Maradi (4 sites), Tahoua (23 sites), Tillabéri (17 sites) et Zinder (4 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données cartographiées par Action contre la Faim et Vétérinaires Sans Frontières – Belgique sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.



CONTEXTE

Les pays du Sahel ont été confrontés à des épisodes de sécheresse et de dégradation des terres, mettant en péril la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations. Sur le plan politique, la région continue à faire face à l'insécurité civile avec une recrudescence des attaques terroristes. Sur le plan économique et social, les défis persistent en matière de développement durable, d'accès aux services de base et de réduction de la pauvreté, mettant en évidence la nécessité d'actions concertées et multisectorielle au niveau régional pour faire face à ces enjeux complexes. Les conditions pastorales restent difficiles et exacerbées par le changement climatique dans la sous-région.

Au Niger, les événements les plus marquants de la situation pastorale durant les mois de février et mars 2024 ont été l'installation de la soudure pastorale avec une insuffisance de l'eau dans certaines régions. Ces conditions climatiques difficiles ont exacerbé les pressions sur les ressources naturelles et ont eu un impact négatif sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations rurales, en particulier les éleveurs et agropasteurs. Sur le plan politique, le pays a fait face à des tensions liées à la situation sécuritaire dans la région du Sahel, avec une augmentation des attaques terroristes et des vols de bétails. Sur le plan économique et social, les sanctions imposées par la CEDEAO en partie levées durant le mois de février, laissent présager d'un retour progressif à la normale pour le Niger qui continue de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Au cours de la période de février à mars 2024, la situation pastorale demeure assez préoccupante eu égard aux bilans tirés de l'évaluation de la campagne pastorale 2023-2024 dont le déficit de production fourragère est estimé à 18.47 Mt de Matières Sèches MtMS à l'échelle du pays ce qui représente 54% des besoins du bétail non couvert¹, occasionnant ainsi des mouvements et concentrations d'animaux à certains endroits encore favorables. En effet, il y a de fortes concentrations d'éleveurs et de bétail autour des ressources en pâturages restantes à l'approche de la soudure pastorale qui s'annonce difficile. La figure 1 indique les mouvements et concentrations des animaux autour ces ressources, avec des arrivées massives constatées dans le sud Aderbissinat et le nord Belbéguie en provenance du nord et du sud. Le même type de mouvements sont constatés dans la zone de Bermo au nord de Dakoro. Globalement, les concentrations sont moyennes à faibles sur la quasi-totalité des sites (78%) et forte à très fortes sur 17% des sites suivis, notamment dans les zones suivantes : Aderbissinat, Bankilaré, Diffa, Madaoua, Mayahi, Tanout, Téra, Tillia et Torodi.

¹ Rapport de synthèse des résultats de la campagne pastorale 2023-2024, Novembre 2023, Direction générale du développement pastoral, de la production et des industries animales, Direction du suivi des ressources pastorales, de l'alimentation et de la gestion des risques, ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, République du Niger.

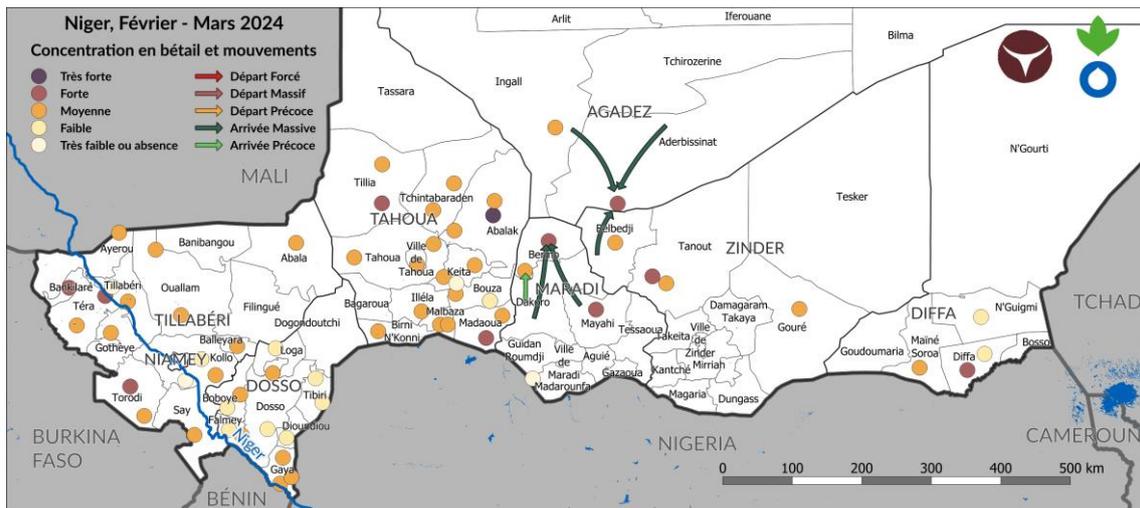


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Au cours de la période de février à mars 2024, les Figures 2 et 3 montrent une bonne couverture pour le Nord de la région de Tillabéri. Cependant le problème d'accessibilité de ces zones pour les éleveurs se pose à cause de la situation sécuritaire dans cette partie du territoire. Le centre Sud de la région de Tahoua et du Sud Dosso, le centre et Sud-Est d'Abalak présentent aussi une bonne disponibilité en pâturage ainsi que les zones frontalières avec le Burkina Faso. Zinder, Gouré, le Sud Tesker et les zones Sud sont moyennement fournies en pâturage, avec un taux de 60 à 70%. Globalement, la couverture en pâturage est encore suffisante mais l'on constate une dégradation rapide de ces ressources, ce qui s'explique par la pression du bétail.

En revanche, la région de Diffa est quasi dépourvue de ressources en pâturage. Il en est de même pour le département de Tanout et Tesker à Zinder, les départements de Tahoua et Bagaroua, Abala, Filingué où le taux se situe entre 10% et 20% par endroit (figure 2).

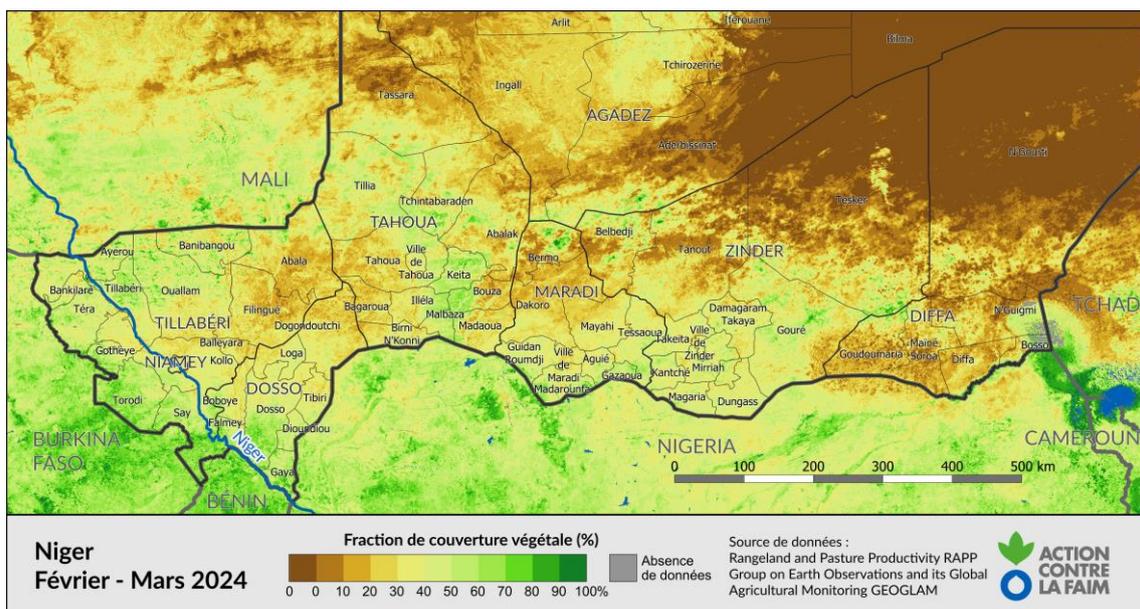


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La figure 3 est la carte d'anomalie de couverture végétale sur la période de février – mars 2024 comparée au même bimestre sur les 20 dernières années. Cette carte fait encore apparaître des anomalies négatives sur les zones pastorales notamment dans les régions de Maradi (Bermo et Dakoro), de Tillabéri (Abala et Filingué), dans toute la région de Dosso (Loga, Dosso et Nord Douchi). Ces anomalies négatives concernent dans un moindre mesure les régions de Tahoua (Bagaroua, Konni, Bouza, sud Abalak, Madaoua), de Diffa (Goudoumaria, Mainé, Diffa, N'guigmi, Bosso et Sud N'Gourti) et de Zinder (Tanout, Tesker).

Cependant, une situation favorable est constatée au niveau de Tillabéri (Nord et Nord-Ouest), le Sud de Zinder et de Maradi, le Nord Tahoua et la zone frontalière entre Zinder et Agadez. Le taux va de +15 à +25% par endroit.

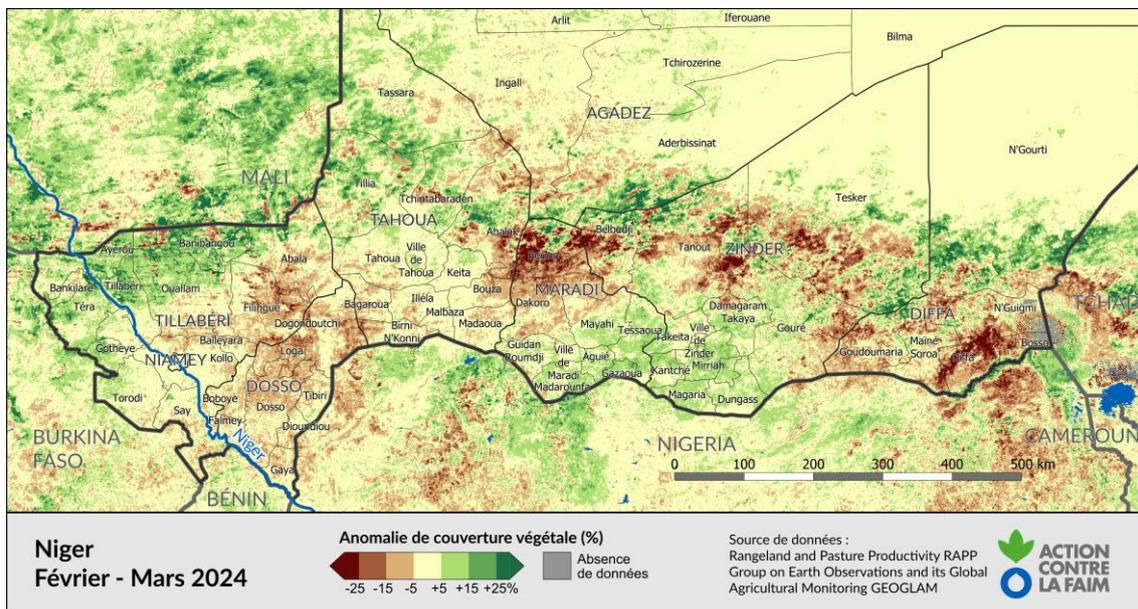


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

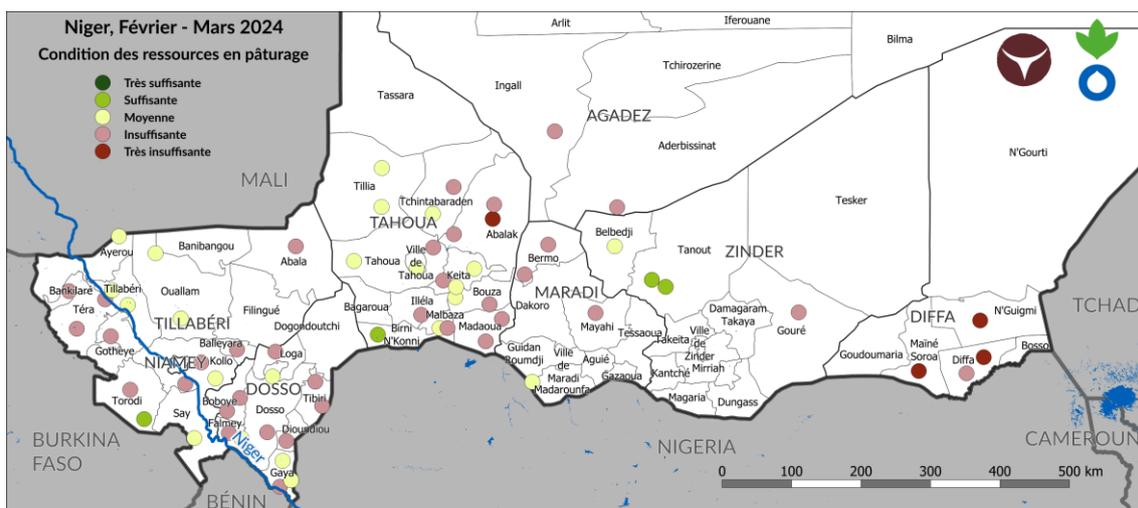


Figure 4 – État des ressources en pâturage pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La figure 4 montre la situation en pâturage des différentes zones remontée par les relais. Globalement, la situation va de moyen sur 35% des sites à insuffisant sur 56% des sites

suivis. Les cas particuliers de la région de Diffa et de Abalak dans la région de Tahoua affichant une forte insuffisance en pâturage sont inquiétants eu égard à la vocation pastorale de ces zones. Cette situation était prévisible compte tenu du déficit fourrager enregistré et du nombre important d'animaux qui y séjournent habituellement.

Seuls les départements de Tanout, Konni, et Torodi affichent une situation de suffisance en pâturage.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Les ressources en eau pour l'abreuvement des animaux sont globalement satisfaisantes sur les sites suivis. Les relais rapportent qu'elles sont suffisantes sur 23 % et moyennes sur 58% des sites suivis. Il est constaté, par ailleurs, une bonne disponibilité des ressources en eau en permanence autour du fleuve, des zones du lac et des mares permanentes.

La situation est en revanche insatisfaisante à Gouré, Loga, Dosso, Dioundiou, Bouza, Keita, Tahoua où il n'y a pas assez de points d'eau permanents. L'insuffisance des ressources en eau pour l'abreuvement rapportée dans les zones de Gothèye, Bankilaté et Tillabéri malgré la présence du fleuve pourrait être lié à un problème d'accès du fait de l'insécurité.

Malgré la sécheresse, la disponibilité en eau est assez satisfaisante mais peut s'avérer pas utile en raison de la dégradation rapide du pâturage autour de certaines zones.

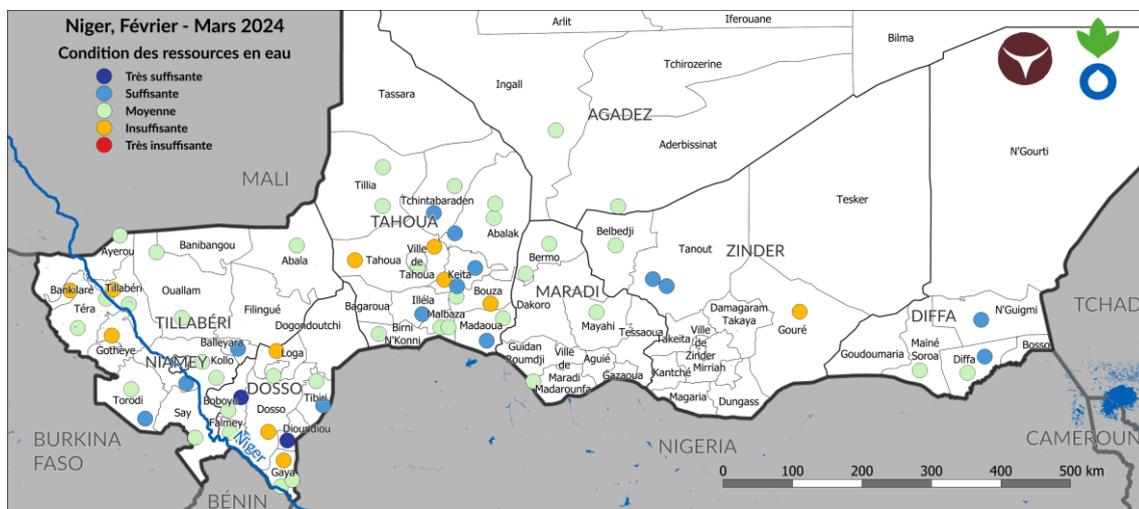


Figure 5 - État des ressources en eau pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La figure 6 montre que les sources d'abreuvement principales des animaux sont à plus de 95% les puits et les forages existants, à l'exception des zones situées non loin du fleuve, des mares permanentes et du lac Tchad. Cette situation montre le tarissement presque total des eaux de surface. Cette situation s'explique par l'insuffisance des pluies enregistrées qui n'a pas permis le bon remplissage des points d'eau de surface. En conséquence, de fortes pressions autour des puits et forages est à prévenir dans les prochains mois.

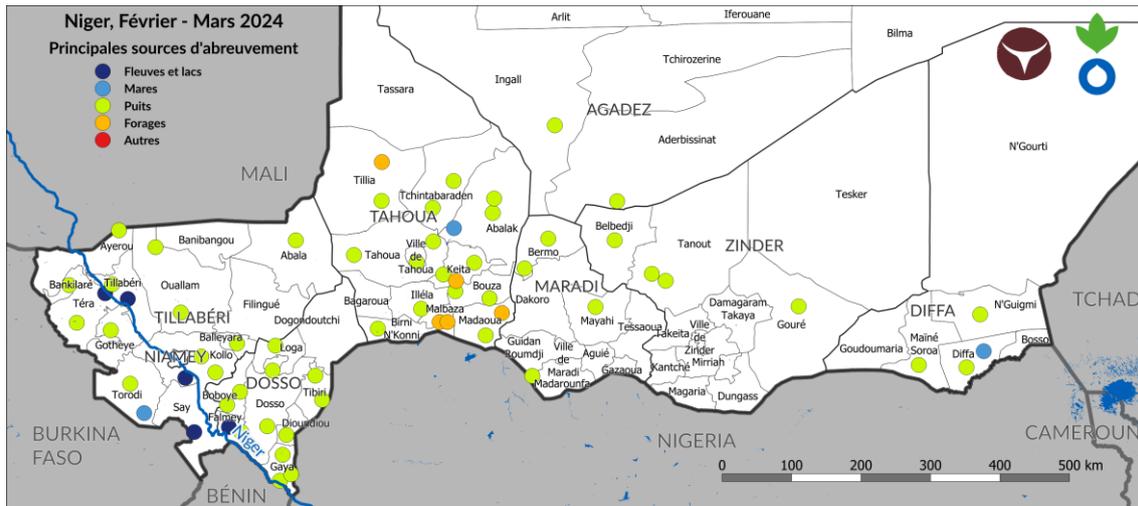


Figure 6 - Sources principales d'abreuvement pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

FEUX DE BROUSSE

La situation des feux de brousse est relativement calme dans l'ensemble des sites suivis. Cette accalmie s'explique par les conditions peu favorables au phénomène notamment l'épuisement de la biomasse sèche et la raréfaction des vents en cette période. Néanmoins, un feu de très grande ampleur a été rapporté dans le département d'Aderbissinat au sud de la région d'Agadez.

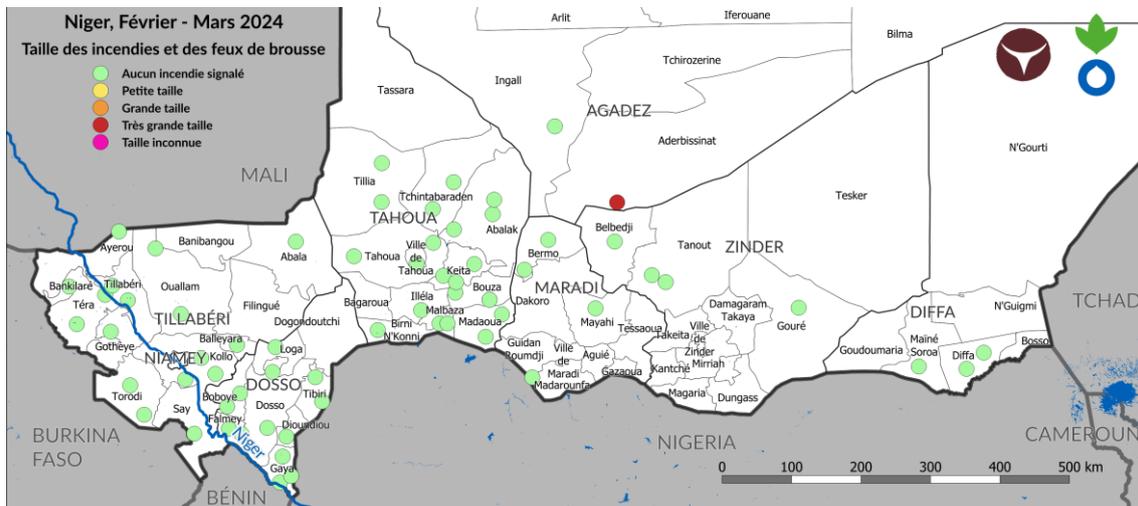


Figure 7 - Taille des incendies et des feux de brousse pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

La figure 8 donne une situation de l'état d'embonpoint des petits ruminants. Globalement, l'état est passable dans plus de 97% des sites suivies. Ce taux s'explique par une insuffisance de l'accès aux pâturages et annonçant une période de soudure difficile. Un programme d'appui en distribution d'aliments pour bétail s'avère nécessaire pour atténuer la situation.

Seuls à Tillia et à Tahoua département, l'état d'embonpoint des petits ruminants est jugé bon.

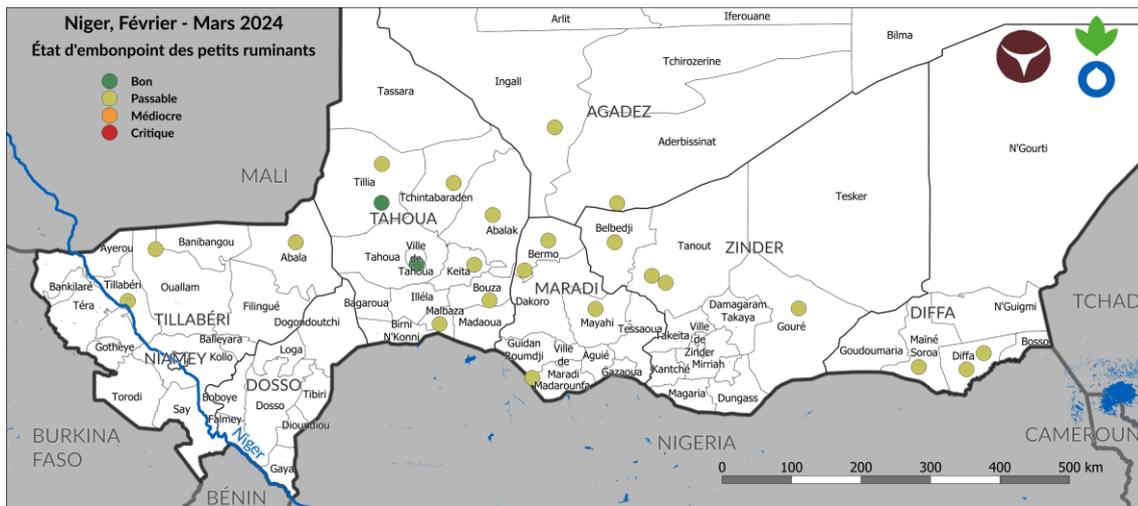


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

Concernant les gros ruminants (Figure 9), la situation de l'état d'embonpoint est un peu plus critique que pour les petits ruminants. Sur quasi-totalité des sites sentinelles de Bermo, Diffa et Keita, l'état d'embonpoint est passable, voire médiocre.

Seul à Tillia, l'état d'embonpoint est jugé bon.

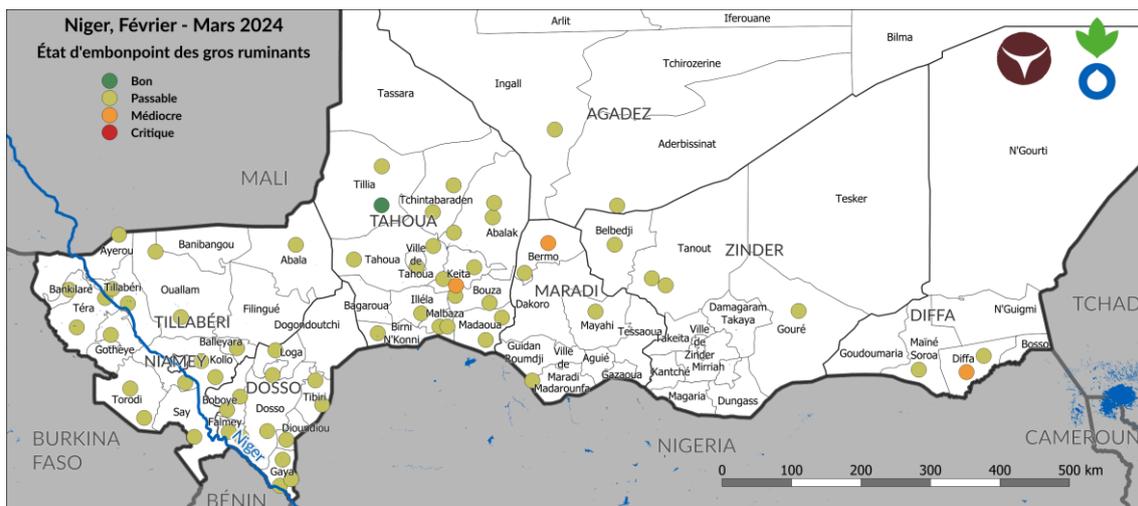


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

Pour ce qui est du suivi de la santé animale dans les zones, la situation est quelque peu inquiétante au vu des cas de suspicions remontés du terrain. De Sud Diffa en passant par Gouré, Tanout, Belbéddji, Mayahi, Dakoro, Bermo, le centre et le sud-est de la région de Tahoua, l'ensemble de la région de Tillabéri ainsi que la bande centrale de Dosso, nous constatons une recrudescence des cas suspects de maladies animales. Il s'agit principalement des cas suspects de clavelée, de charbon symptomatique, des pasteurelloses, de dermatoses nodulaires des bovins, et de pleuropneumonie. Dans l'ensemble, ces cas sont pris en charge par les services techniques de l'élevage et les Services Vétérinaires Privés de Proximité (SVPP).

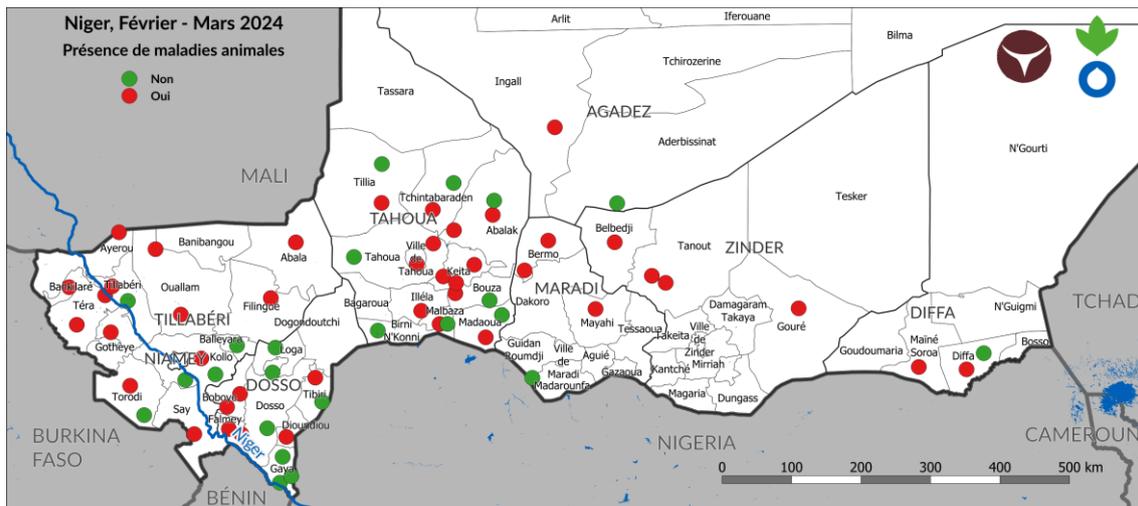


Figure 10 - Présence signalée de maladies animales pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

Les maladies animales sont la principale cause de mortalité des animaux sur les sites suivis. 100% de la mortalité enregistrée est due aux maladies animales survenues durant la période de février à mars 2024 (Figure 11).

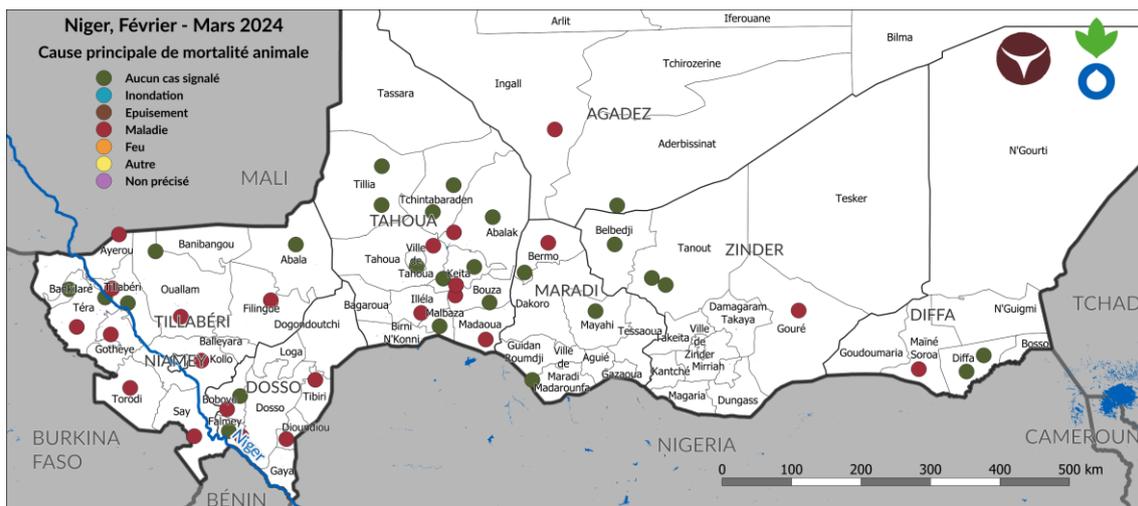


Figure 11 - Cause principale de mortalité animale pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Au cours de cette période de février à mars 2024, 34% de sites suivis ont signalé des cas de vols contre 45% pour la période précédente soit une réduction de 11%. Ces vols sont principalement rapportés dans les trois zones frontalières, à savoir dans toute la bande sud de la région de Tahoua et dans la zone du Lac Tchad à Diffa. Des vols sont également signalés à Ingall et Diffa. 80% des vols sont signalés dans des zones d'insécurité accrue, ils peuvent être le fait des Groupes Armés Non Étatiques (GANE) (Figure 12).

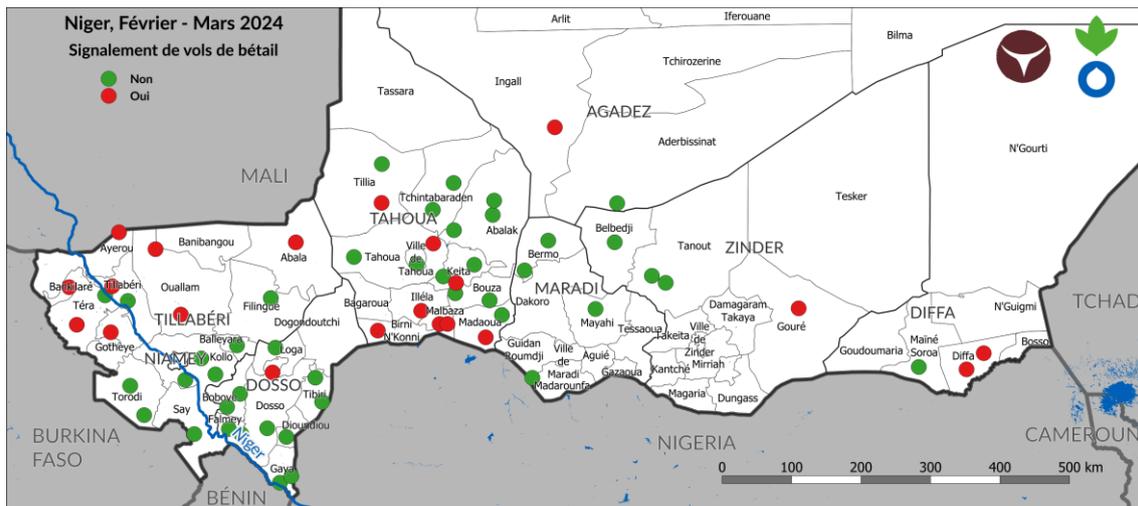


Figure 12 - Vols de bétail rapportés pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La situation des conflits est globalement calme pour cette période de février à mars 2024. Seuls cinq sites (Diffa, Bermo, Keita, Tillia et Gothèye) soit 8% des sites suivis ont signalé des cas de conflits contre 24% des cas rapportés au cours de la période précédente. Cette réduction des conflits intercommunautaires s'explique par la libération totale des champs agricoles en cette période. Les quelques cas constatés peuvent s'agir des tensions autour des ressources en pâturage ou en eau (figure 13).

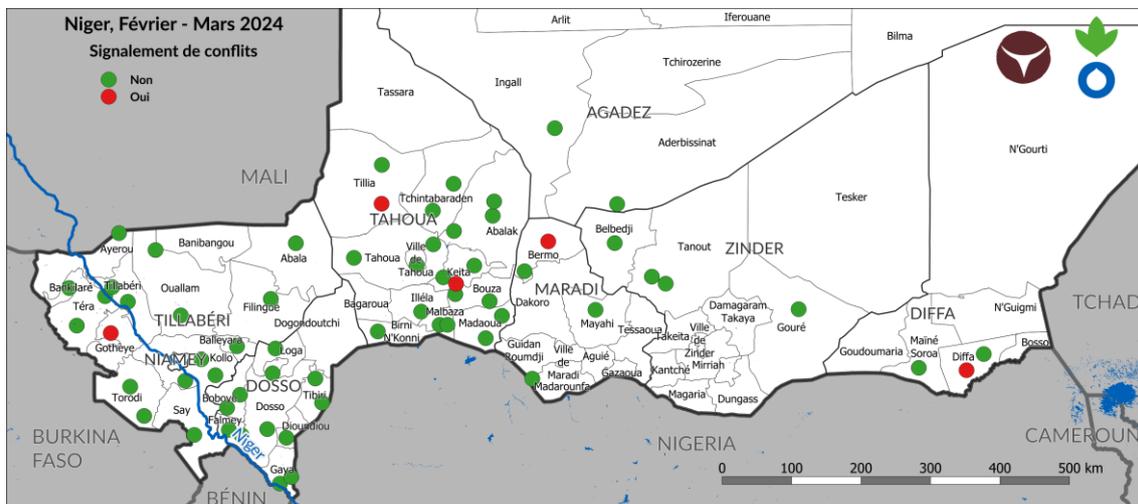


Figure 13 - Conflits signalés pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La figure 14 montre les signalements d'incidents sécuritaires au niveau des zones suivies au cours de la période de février à mars 2024. Au total 32% des sites suivis ont rapporté des cas d'incident contre 28% pendant la période précédente soit une augmentation de 4%. Ces incidents sécuritaires sont rapportés dans l'ensemble de la bande nord de Tillabéri, à Tillia et dans la bande sud de la région de Tahoua, à Ingall, Bermo et Guidan Roundji ainsi qu'à Belbéddji et dans le département de Diffa. Ces incidents sont principalement causés par des Groupes Armés Non Etatiques (GANE) et autres bandits armés. Cette situation entrave gravement la bonne marche des activités pastorales dans les différentes zones.

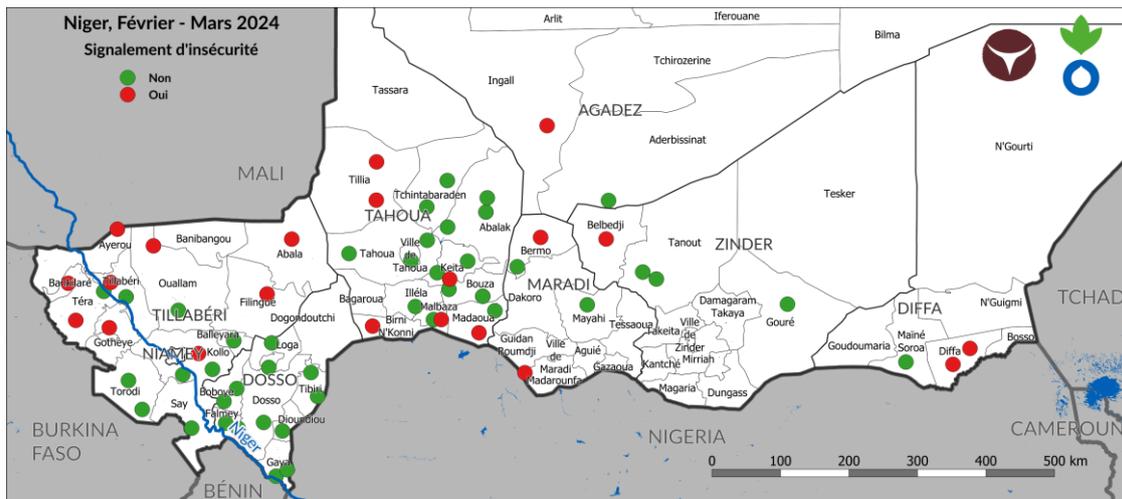


Figure 14 - Événements d'insécurité signalés pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Dans l'ensemble des zones suivies, les principaux marchés d'approvisionnement des zones suivies sont régulièrement ouverts (Figure 15), accessibles et fonctionnels au cours de la période de février à mars 2024. Cela présage d'un climat propice de bonnes affaires pour les éleveurs et agropasteurs de ces zones.

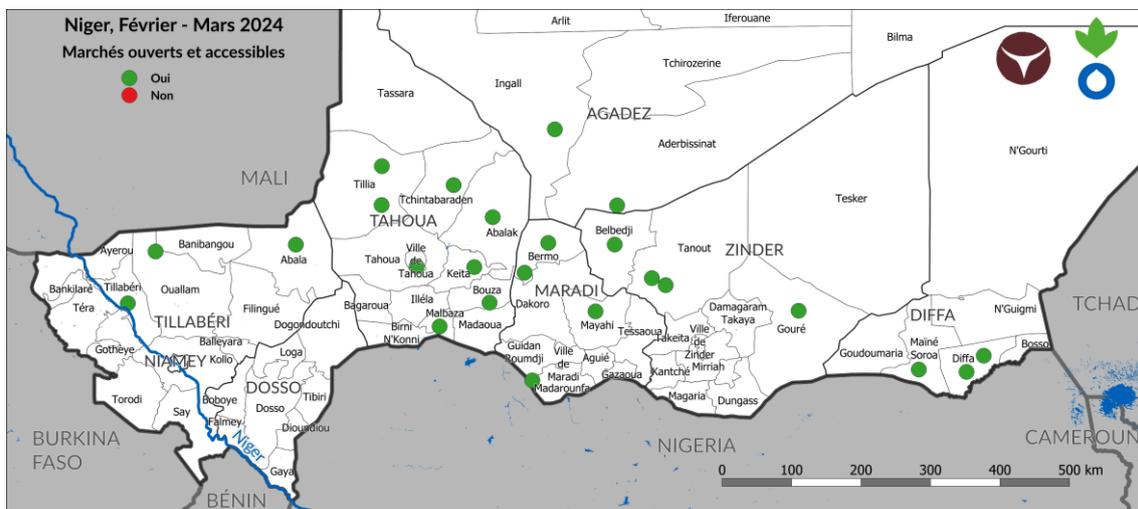


Figure 15 - Marchés ouverts et accessibles pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

La figure 16 montre que plus de 70% des zones suivies ont bénéficié d'appui dans le secteur pastoral contre 60% pour la période précédente soit une augmentation de 10%. Les zones concernées par cet appui se trouvent au niveau de la région de Tahoua, de la bande nord de Tillabéri, de la bande sud de Diffa et dans une moindre mesure à Tanout, Guidan Roundji, Mayahi, Bermo, Aderbissinat et Ingall. Il s'agit principalement de distributions gratuites de céréales et d'intrants zootechnique, d'une vaccination gratuite des animaux et de distribution gratuite d'aliments pour bétail. Ces appuis permettent d'atténuer les difficultés des éleveurs et de sauvegarder leur bétail surtout dans un contexte de soudure pastorale précoce.

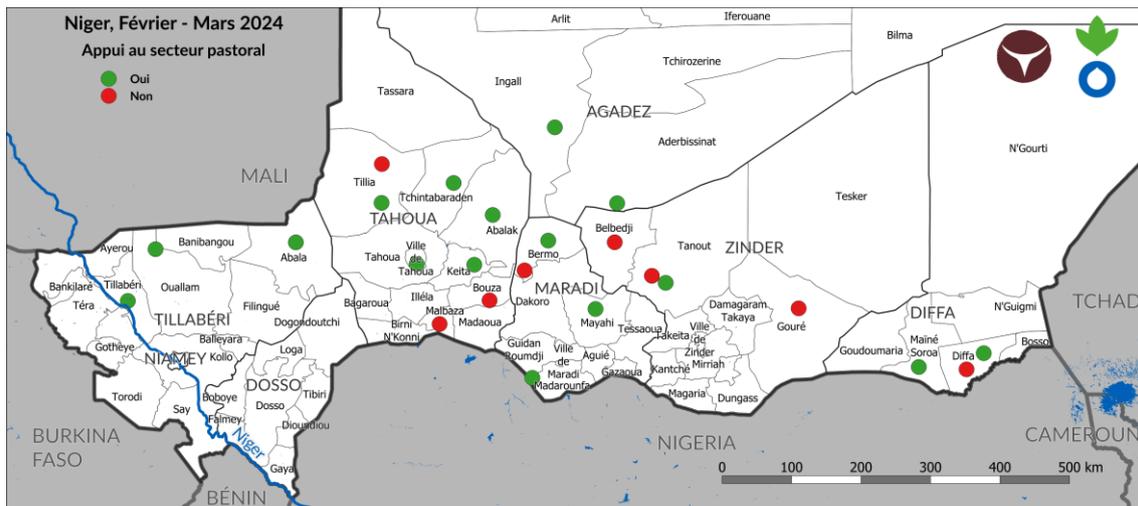


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période de février à mars 2024 sur le Niger

Les pénuries d'aliments pour bétail sont signalées au niveau de 29% des zones suivies (Figure 17) contre 32% au cours de la période de décembre à janvier 2024. Les zones concernées sont Diffa, Aderbissinat, Dakoro, Bermo, Tilia et Abala. La situation de pénurie reste modérée et est en régression du fait des stocks qui sont en train d'être mis en place par l'état, ses partenaires et même les commerçants pour faire face aux besoins de la soudure pastorale.

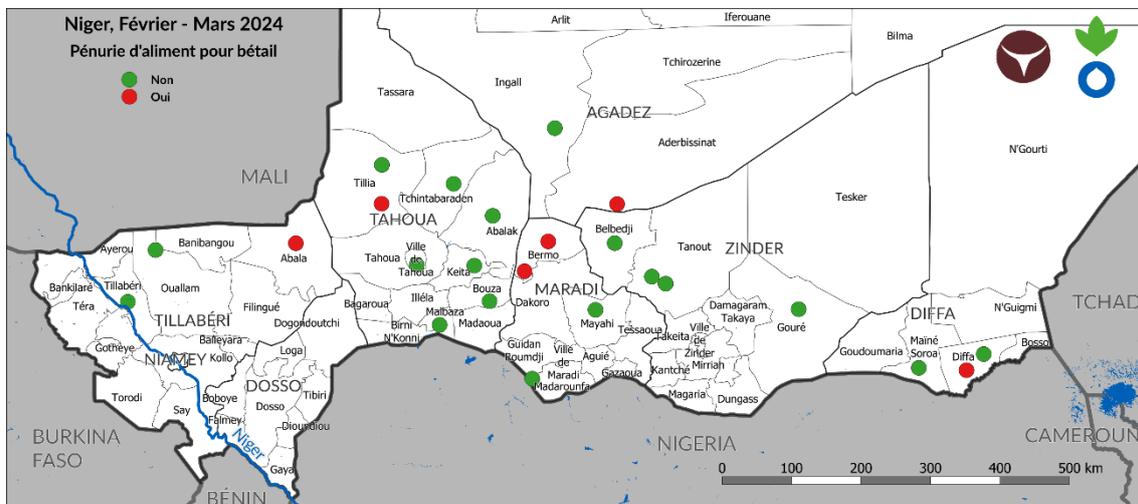


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période de février à mars 2024 sur le Niger



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment de bétail usiné, pour la période d'analyse de février à mars 2024, sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période d'octobre à novembre 2023 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Agadez	Aderbissinat	10 000	40 000	620	475	375	200	21
	Ingall	20 000	50 000	660	320	310	200	63
	Moyenne	15 000	45 000	640	398	343	200	38
Diffa	Diffa	21 325	50 650	655	360	350	163	59
	Mainé Soroa	19 665	48 500	533	278	259	150	71
	Moyenne	20 495	49 575	594	319	305	156	64
Dosso	Boboye	26 350	59 500		294		185	90
	Dioundiou	15 500	57 500		325			48
	Dosso	22 078	76 559		286			77
	Falmey	32 750	70 000		275			119
	Gaya	28 333	57 667		260			109
	Loga	28 500	78 000		310			92
	Tibiri	24 250	59 250		265			92
	Moyenne	25 394	65 497		288		185	88
Maradi	Bermo	14 500	45 000	1 070	580	700	180	25
	Mayahi	14 000	58 325	600	320	240	170	44
	Ville de Maradi	22 500	68 000	650	275	270	160	82
	Moyenne	17 000	57 108	773	392	403	170	43
Tahoua	Abalak	18 500	38 667	750	292	270	137	63
	Birni N'Konni	18 000	55 000		320			56
	Bouza	24 500	64 333	600	287	270	170	85
	Illela	20 166	71 666		268			75
	Keita	25 000	75 667	775	279	236	150	90
	Madaoua	29 750	82 500		314			95
	Malbaza	23 875	71 250	660	308	295	140	78
	Tahoua	28 500	61 667	630	302	340	150	94
	Tchintabaraden	26 750	55 000	700	295	270	160	91
	Tillia	26 000	56 750	775	310	275	233	84
Moyenne	24 104	63 250	699	297	279	163	81	
Tillabery	Abala	22 000	63 000	650	280		200	79
	Ayerou	23 750	65 000		358		175	66
	Balleyara	28 000	76 000		300		200	93
	Bankilare	26 875	43 750		330		210	81
	Filingue	33 000	72 500		350			94
	Gotheye	32 500	62 500		325		220	100
	Kollo	30 500	70 000		295		220	103
	Ouallam	25 625	60 625	700	330	320	200	78
	Say	29 000	55 000		280			104
	Tera	37 250	63 000		335		220	111
	Tillabery	30 938	55 250	400	320	283	200	97
	Torodi	30 406	48 875		311		255	98
	Moyenne	29 154	61 292	583	318	301	210	92
Zinder	Belbedji	18 000	49 000	650	310	280	150	58
	Gangara	20 000	55 000	650	280	260	180	71
	Gouré	13 000	35 500	583	300	280	170	43
	Tanout	21 500	51 000	700	300	280	160	72
	Moyenne	18 125	47 625	646	298	275	165	61

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF



Pour la période de février à mars 2024, les marchés suivis font ressortir une baisse de prix moyen du caprin de -2 à -12% dans les zones de Tahoua et Agadez, une stabilité dans les zones de Tillabéri et Diffa par rapport à la période précédente (Tableau 2). Cependant, une hausse de prix de 10% a été enregistrée au niveau des marchés suivis à Zinder.

Par rapport à la même période de l'année 2023, ces prix ont connu une baisse de -20% à -33% dans les zones suivies de Tillabéri, Tahoua et Agadez. En revanche, une augmentation +21% à +27% a été constatée pour les marchés de Diffa et Zinder par rapport à la même période de l'année passée.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces variations notamment l'état d'embonpoint des animaux, la baisse de la demande entraînant la baisse des prix. Les fortes demandes en période de fin d'année et de Ramadan expliquent la hausse des prix. La baisse des prix des animaux impacte négativement le pouvoir d'achat des éleveurs.

Tableau 2 - Prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	15 000	17 000	-12	22 500	-33
Diffa	20 772	20 800	-0	17 150	+21
Maradi	26 143				
Tahoua	16 375	16 650	-2	20 875	-22
Tillabéri	24 564	24 672	-0	30 550	-20
Zinder	29 726	27 000	+10	23 333	+27
Ensemble régions	18 125	17 563	+3	22 938	-21

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Pour la période de février à mars 2024, les prix des ovins ont aussi connu une légère baisse variant de -3% à -10% sur les marchés suivis de Tahoua, Diffa et Agadez. Cependant, une augmentation de +2% à +10% a été enregistrée sur les marchés suivis des zones de Zinder et de Tillabéri (Tableau 3) par rapport aux deux mois précédents.

Par rapport à la même période de l'année passée, la variation va de -18% à Agadez et toujours à +5% à Tillabéri.

Tableau 3 - Prix moyen d'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	45 000	50 000	-10	55 000	-18
Diffa	49 933	54 567	-8	52 131	-4
Maradi	64 548				
Tahoua	54 081	55 510	-3	58 983	-8
Tillabéri	62 667	57 063	+10	59 500	+5
Zinder	61 292	60 083	+2	72 000	-15
Ensemble régions	47 625	45 063	+6	53 750	-11

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Pour cette période de février à mars 2024, le prix moyen du kg de mil a connu une variation de +7 à +19% par rapport à la période de décembre à janvier 2024 (Tableau 4), ce qui n'est pas négligeable en termes de coûts. C'est seulement à Diffa où il a été constaté une légère diminution du prix du mil.



Par rapport à la même période de l'année précédente, le prix du mil a connu une diminution de -22% à Agadez et -27% à Tillabéri mais une augmentation allant de +2% à Zinder et atteignant 45% à Diffa.

L'augmentation du prix du mil a un impact négatif sur la capacité d'approvisionnement des éleveurs vu la baisse des prix des animaux constaté sur la même période.

Tableau 4 - Prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Fév.-Mars 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	398	335	+19	510	-22
Diffa	333	373	-11	230	+45
Maradi	281				
Tahoua	439	370	+19	395	+11
Tillabéri	296	276	+7	404	-27
Zinder	317	258	+23	310	+2
Ensemble régions	298	255	+17	257	+16

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du kg de sorgho a connu globalement une augmentation de +8% à +22% sur les marchés suivis sauf dans la zone de Diffa où une baisse de -7% a été enregistré (tableau 5) par rapport au deux mois précédents.

Cette augmentation du prix moyen du sorgho tout comme celui du mil réduit la capacité d'approvisionnement en céréales de éleveurs en cette période en aggravant leur vulnérabilité alimentaire.

Tableau 5 - Prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Fév.-Mars 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	343	285	+20		
Diffa	320	343	-7		
Maradi					
Tahoua	403	330	+22		
Tillabéri	279	254	+10		
Zinder	301	280	+8		
Ensemble régions	275	223	+24		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Par rapport à la période précédente, le prix moyen du kg de riz (Tableau 6) a connu une légère baisse variant de -1% à -3% sur les marchés suivis de Tahoua, Diffa et Agadez. Cependant, c'est une légère augmentation de +2% qui est rapportée dans les zones de Zinder et Tillabéri. Cette baisse du prix du riz est intervenue à la suite de la décision de l'état de fixer le prix du sac de riz importé pour chaque région pour aider les consommateurs.


Tableau 6 – Prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Fév.-Mars 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	640	655	-2		
Diffa	614	623	-1		
Maradi					
Tahoua	848	873	-3		
Tillabéri	708	692	+2		
Zinder	583	570	+2		
Ensemble régions	646	608	+6		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du kg de tourteau a connu une augmentation de +3% à +11% à Tahoua, Tillabéri et Zinder tandis qu'il a baissé de -10% à Diffa et est resté stable à Diffa par rapport à la période précédente (tableau 7).

Par rapport à la même période de l'année 2023 une baisse globale variant de -2% à -26% a été constatée sur l'ensemble des marchés suivis.

Les prix sont donc raisonnables pour la période considérée.

Tableau 7 – Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	200	200	0	210	-5
Diffa	158	177	-10	207	-23
Maradi	185				
Tahoua	173	160	+8	233	-26
Tillabéri	164	159	+3	216	-24
Zinder	210	190	+11	213	-2
Ensemble régions	165	150	+10	193	-14

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 8 montre une dégradation de terme de l'échange sur toutes les zones suivies avec une variation de -7% à -26% par rapport à la période de décembre 2023 à janvier 2024 sauf pour les marchés suivis de Diffa où il est resté un peu favorable à l'éleveur.

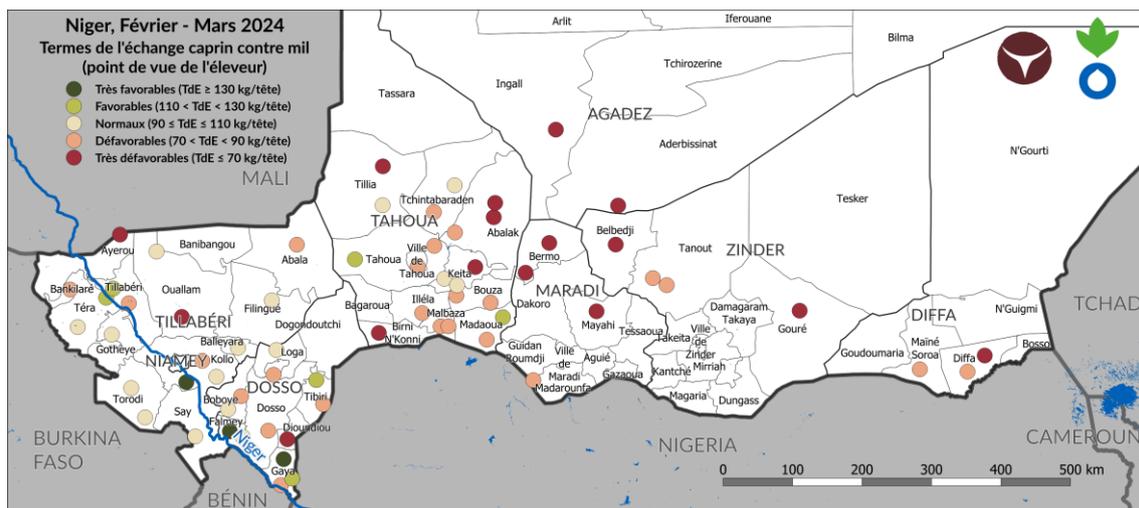
Par rapport à la même période de l'année 2023, une variation moyenne de -32% est constatée sur la période enregistrée. Ceci décrit la situation difficile d'approvisionnement des éleveurs en céréales aggravant leur vulnérabilité alimentaire.

Tableau 8 – Termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Fév.-Mars 2024 (kg/tête)	TdE Déc. 2023-Jan. 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Fév.-Mars 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	38	51	-26	44	-14
Diffa	62	56	+12	75	-16
Maradi	93				
Tahoua	37	45	-17	53	-29
Tillabéri	83	89	-7	76	+10
Zinder	94	105	-10	75	+25
Moyenne régions	61	69	-12	89	-32

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

La figure 18, montre la répartition par site de la situation des termes de l'échange sur le marché. Sur plus de 70% des marchés suivis, les termes de l'échange vont de défavorables à très défavorables pour l'éleveur. Seul 10% des marchés affichent des termes de l'échange favorables à l'éleveur. Ces marchés sont localisés dans les régions de Tahoua, Dosso et Tillabéri.


Figure 18 – Termes de l'échange caprin contre mil pour la période de février à mars 2024 sur le Niger



CONCLUSION

La situation pastorale globale au Niger demeure préoccupante eu égard à la situation de l'ensemble des indicateurs suivis à différents niveaux dans ce bulletin. La disponibilité en pâturage, bien que moyenne, semble précaire en raison de la pression sur les zones accessibles et l'insécurité causant l'inaccessibilité de certaines zones pourtant pourvues en biomasse, et une dégradation de l'état d'embonpoint des animaux.

Les prix des céréales et de l'aliments pour bétail ont connu une augmentation alors que les termes de l'échange, sur la plupart des marchés, sont défavorables à l'éleveur. Ainsi, à l'approche de la soudure pastorale 2024, une anticipation apparaît nécessaire afin de préparer les éleveurs à traverser sereinement les difficultés des prochains mois.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandation pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Mettre en place un dispositif d'actions anticipatoires pour la soudure pastorale qui sera probablement précoce particulièrement dans les zones de très faibles productions de biomasse
- Orienter les éleveurs à promouvoir le déstockage d'une partie des animaux pour atténuer le risque des pertes importantes qui pourraient survenir pendant la soudure
- Orienter les éleveurs vers les zones pastorales favorables et accessibles
- Renforcer les mécanismes de surveillance épidémiologique en impliquant activement les Services Vétérinaires Privé de Proximité (SVPP) dans les zones de forte concentration animale
- Mettre en place un dispositif d'information sur la transhumance
- Renforcer le dispositif de suivi des marchés

Perspectives sur la situation à venir :

- Accompagner les organisations et les associations pastorales à mener leur plaidoyer auprès des parties concernées afin de lever les sanctions imposées au Niger et particulièrement la fermeture des frontières
- Poursuivre la surveillance pastorale et la diffusion des informations pastorales à l'endroit des pasteurs pour une transhumance apaisée
- Renforcer et prospecter d'autres canaux de diffusion de l'information issue de la surveillance pastorale
- Renforcer les capacités des comités de gestion des ressources et infrastructures pastorales



INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – ahamidine@ne.acfspain.org
- Amadiane Diallo (ACF-Niger) – amadiallo@ne.acfspain.org
- Oumarou Guéro Namata (VSF-B-Niger) – o.guero@vsf-belgium.org
- Aminou Rabiou (VSF-B-Niger) – a.rabiou@vsf-belgium.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Clara Levy (ACF-ROWCA) – clevy@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partie en partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) direction technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie, de l'Union Européenne et de l'agence belge de développement ENABEL.

